

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de La langues Française
Mémoire
Présenté pour L'obtention du diplôme de
Master
Spécialité : Français
Option: Didactique de FLE
Intitule:

**Le rôle de l'enseignement de la grammaire dans la production écrite
en FLE : cas des apprenants de la 5AP**

Réalisé par :

ALLALI SAIDA

BELAKDAR SAMIRA

ABDESSADOK KHAOULA

Dirigé par:

M.GAOUAOUA DJELLOUL

Année universitaire : 2020 - 2021

DEDICACE

Nous avons l'honneur de dédier ce modeste travail

à nos chers parents ; que Dieu nous

les garde ; à nos familles ; à toutes

les personnes qui nous ont proposé de l'aide, et à

tous ceux que nous aimons et respectons.

Saïda, Samira et Khaoula

REMERCIEMENTS

*Tout d'abord nous remercions le bon Dieu tout puissant,
de nous avoir donné le courage afin de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer nos profonds
remerciements à notre encadreur, Monsieur*

*GAOUAOUA Djelloul pour la confiance qu'il nous a
accordée en acceptant de diriger ce travail, ainsi que pour
sa patience et ses conseils. Nous remercions également les
membres du jury pour avoir pris la peine de lire et de juger
notre modeste travail.*

*Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont
aidés de près ou de loin à réaliser ce modeste
travail.*

Saïda, Samira et Khaoula

RESUME :

Notre étude s'inscrit dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la grammaire.

A travers l'analyse d'un corpus écrit par des apprenants de cinquième année primaire, nous avons constaté que ces derniers rencontrent des obstacles à l'écrit, précisément leur incapacité à assimiler et à appliquer les règles grammaticales.

Dans un stade initial d'acquisition, les apprenants éprouvent de réelles difficultés à l'écrit.

Nous avons pu nous rendre compte que ce genre d'obstacles est dû aux méthodes d'enseignement/apprentissage de cette activité, à la non compréhension et la mauvaise utilisation des règles.

Mots-clés :

enseignement/apprentissage, grammaire, assimilation, production écrite, acquisition

TABLE DES MATIERES

Dédicace

Remerciements

Résumé

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE 8

CHAPITRE I : LE DOMMAINE DE LA GRAMMAIRE ET DE LA PRODUCTION
ECRITE

Introduction	11
1. La grammaire dans les différentes méthodes d'enseignement	11
1.1 La méthode traditionnelle	12
1.2 La méthode directe (M.D)	13
1.3 La méthode audio-orale (M.AO)	14
1.4 La méthode Structuro-globale audiovisuelle (SGAV)	14
1.5 L'approche communicative (AC)	15
2. Les types de grammaire	15
3. Les techniques d'enseignement de la grammaire	17
3.1 L'enseignement explicite	17
3.2 L'enseignement implicite	17
3.3 La conceptualisation	18
4. Les approches déductives et inductives dans l'enseignement de la grammaire	18
4.1 L'approche déductive	18
4.2 L'approche inductive	18
5. Les processus d'écriture en langue étrangère	19
5.1 Un temps de rédaction plus long	20
5.2 Une compétence linguistique limitée	20
5.3 Le développement de l'écriture en langue seconde au niveau de la phrase	20

6. Les difficultés d'écriture rencontrées par les apprenants de FLE	20
6.1 Difficultés linguistiques	21
6.2 Difficultés cognitives	21
6.3 Difficultés socioculturelles	21
Conclusion	21

CHAPITRE II : L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE ET DE LA PRODUCTION ECRITE

Introduction	23
1. L'organisation d'une séquence dans un projet pédagogique	23
2. Les activités grammaticales visées en classe de 5AP	23
3. La place de la grammaire dans une classe de FLE	24
4. Les objectifs de l'enseignement de la grammaire en 5AP	24
5. L'enseignement de la grammaire en classe de 5AP	25
5.1 Exemple d'une activité de grammaire assistée	25
6. L'enseignement de la production écrite en classe de cinquième année primaire	25
6.1 Les objectifs de l'enseignement de la production écrite en 5AP	26
7. Evaluation de la production écrite	26
Conclusion	27

CHAPITRE III : ANALYSES DES DONNEES ET RESULTATS

Introduction	29
I. Analyse du questionnaire	29
II. Analyse des productions écrites	43
Conclusion	45

CONCLUSION GENERALE	47
---------------------------	----

Références bibliographiques	50
-----------------------------------	----

Annexes	52
---------------	----

Introduction générale

Introduction générale :

La bonne acquisition d'une langue étrangère requière l'installation chez l'apprenant de compétences orales et écrites. Ce qui constitue l'une des visées majeures du système éducatif algérien.

Pour la bonne maîtrise de la langue française entant qu'une langue étrangère, on doit passer évidemment par la maîtrise de toutes les composantes linguistiques de cette langue. Parmi ces composantes se trouve la grammaire qui est une activité qui se caractérise par ses spécificités dans son enseignement et qui a pour but d'aider les apprenants à bien produire à l'écrit, d'une manière cohérente et correcte.

Pour ce faire, l'enseignant peut intervenir pour évaluer l'apprenant et vérifier s'il respecte les points de langue étudiés durant toute une séquence didactique à travers une production écrite.

Cela nous incite à poser la problématique suivante :

Y-a-t-il une relation entre la grammaire et la production écrite ?

Avant de répondre à notre problématique, nous supposons l'hypothèse suivante :

Les connaissances et les règles grammaticales aideraient les apprenants à bien construire des textes, avec des phrases cohérentes et correctes.

Nos objectifs dans notre travail sont précis et déterminés.

Nous essaierons d'amener les apprenants à employer convenablement les connaissances grammaticales acquises dans la production de textes contenant des énoncés le plus grammaticalement correctes d'une part.

D'une autre part, voir la relation étroite qui existe entre la grammaire et la production écrite.

Pour infirmer ou confirmer notre hypothèse, nous nous baserons sur une méthode hypothético-analytique.

Nous choisissons comme échantillon une classe de cinquième année primaire.

Notre travail s'organise en trois chapitres, les deux premiers, constituent l'aspect théorique et le troisième chapitre constitue l'aspect pratique.

Le premier chapitre traite les deux domaines : la grammaire et la production écrite, en commençant par la grammaire où nous présenterons sa définition.

Ensuite, les deux approches d'enseignement de la grammaire (déductive et inductive), puis on passe à la production écrite, où nous rappelons ses processus et à la fin les difficultés rencontrées en FLE.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons, l'enseignement de la grammaire et de la production écrite en classe de FLE, où nous exposerons d'abord la grammaire, sa place dans la classe, les objectifs de l'enseignement de cette activité en classe de 5AP et l'enseignement de l'activité de production écrite, ses objectifs en classe de 5AP et enfin son évaluation.

Le troisième et le dernier chapitre sera consacré à la pratique, où nous allons analyser des fiches pédagogiques de l'enseignement, les productions écrites des apprenants qu'ils ont préparés tout au long d'une séquence didactique afin de dégager l'impact de l'apprentissage des règles grammaticales sur la production écrite et les réponses données à travers le questionnaire.

Premier chapitre :
Le domaine de la
grammaire
et de la production écrite

Introduction :

L'étude de la grammaire occupe une place importante dans l'opération enseignement/apprentissage du FLE. Une place bien méritée, car tout connaisseur de la langue française sait très bien qu'une bonne connaissance de sa grammaire constitue une clé pour sa maîtrise à l'oral et à l'écrit.

Une connaissance qui permettra aux apprenants de produire, certainement, des énoncés bien cohérents.

Le programme est composé de projets didactiques, et chaque projet vise une grammaire correspondant et des activités d'intégration qui permettront aux apprenants l'acquisition des informations nécessaires et l'entraînement à la production écrite.

Dans ce premier chapitre, en plus des éléments qu'il contient, des points sont présentés pour démontrer le bien fondé de notre étude pratique ; ou mentionnera la définition de la grammaire et son statut dans chaque méthodologie d'enseignement des lexiques.

Ensuite, on présente les types de grammaire ainsi que les deux approches liées à cet enseignement, l'approche déductive et l'approche inductive.

Dans ce même chapitre, on présentera les caractéristiques de la production écrite, la corrélation grammaire/production écrite, et les difficultés que les apprenants affrontent.

1. La grammaire dans les différentes méthodes d'enseignements :

Avant de présenter les méthodologies d'enseignements, on doit d'abord connaître qu'est-ce que la grammaire ?

Selon certaines recherches, il existe plusieurs définitions liées à la grammaire. Parmi lesquelles, nous présentons les définitions suivantes :

Selon Jean Pierre Cuq, la grammaire est 1- « un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue (...) ».

2- « Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire

d'enseignement. »¹ Autrement-dit, la grammaire est un ensemble de règles enseignables dans une classe de langue.

3- « Une théorie sur le fonctionnement interne de la langue : l'objet d'observation est ici constitué en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera par exemple de grammaire générative, de grammaire pédagogique ou de grammaire spéculative. »²

4- « Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire où aucun accès direct n'est possible et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène. »

A partir de ces acceptions, il s'avère que la définition de la grammaire varie selon ses fonctions socio pédagogiques ; dans la première définition, par exemple, l'apprentissage d'une langue repose sur l'appropriation conventionnelle des connaissances grammaticales des usagers.

Quant à la deuxième définition, la grammaire s'avère en tant qu'une activité qui vise l'art de parler et d'écrire à travers l'étude des règles et des normes grammaticales assurant la construction de phrases et la compréhension de discours. Dans ce contexte pédagogique, l'enseignement de la grammaire a connu l'adoption de plusieurs méthodes différentes, qui se distinguent par leurs caractéristiques et finalités, afin d'assurer l'acquisition des langues notamment étrangères.

1.1 La méthode traditionnelle :

Cette méthode était la première méthode qu'a connue l'histoire de d'enseignement du français langue étrangère. Elle a été utilisée pendant une longue période, dès la fin du 16^e siècle jusqu'au 20^e siècle.

Appelée aussi méthode de « Grammaire traduction », elle se focalise sur l'écrit, la pratique de la traduction qui joue un rôle primordial dans cette approche, et sur l'importance de la littérature, plus que la grammaire qui a été enseignée d'une manière "explicite" et "déductive". Une démarche pédagogique où l'enseignant explique la règle et pour l'illustrer il donne des

¹ Cuq, J. P, «Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde», CLE international, Paris, 2003, pp. 117.

² Jean- Pierre Cuq (2003:118).

exemples et les traduit. Puis, l'enseignant propose des exercices d'application "de version ou de thème".

1.2 La méthode directe (M.D) :

La méthode directe est l'une des différentes méthodologies de l'enseignement des langues étrangères. A partir de la méthodologie traditionnelle, les objectifs d'apprentissage et d'enseignement d'une langue étrangère ont commencé à varier.

La méthodologie directe est la troisième méthodologie qui apparaît après la méthodologie traditionnelle et la méthodologie naturelle. Mais pour Christian Puren, elle est historiquement la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères.

La méthodologie directe est définie comme une réforme qui s'oppose à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction. Ses principes les plus importants sont :

- l'enseignement de la grammaire :

L'enseignement de la grammaire se fait implicitement à partir d'un corpus de phrases et de manipulations jouant principalement sur la substitution de termes.

- l'enseignement du lexique :

Le lexique enseigné est celui de la langue courante, en relation avec les situations abordées.

L'enseignement du lexique, axé principalement sur un lexique de tous les jours, se fait d'une manière arbitraire et intuitive avec souvent une inflation de termes. Les images et objets de l'environnement servent surtout à présenter le sens des mots concrets, alors que les mots abstraits sont enseignés par association avec les mots déjà connus. A la différence de la MT, les mots sont appréhendés globalement au sein des phrases « l'élève apprendra toujours le sens du mot par la phrase et non le sens de la phrase par les mots ».

Rôle de l'enseignant :

- fait accéder au sens, par des supports, des mimes, des paraphrases.
- Il sollicite constamment l'intuition des apprenants par des interrogations incessantes.
- Il sert de modèle linguistique par ses énoncés que les apprenants doivent imiter.
- Il insiste sur la correction phonétique des énoncés produits.

Rôle de l'apprenant :

- Réagit aux interrogations des enseignants.
- Saisit par intuition le sens et les régularités syntaxiques.
- Imiter les productions des enseignants.
- Répète intensivement les structures syntaxique jusqu'à l'automatisme.

1.3 La méthode audio-orale (M.AO) :

La méthodologie audio-orale (MAO) est née avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, au cours de la deuxième guerre mondiale, qui a créé le besoin de former rapidement des militaires aux langues vivantes étrangères. Cette méthode, qui a provoqué un grand bouleversement dans le milieu scolaire, n'a duré en réalité que deux ans.

C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la méthode audio-orale en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée.

Ses principes :

La MAO s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle, qui considérait la langue en partant de ses deux axes : paradigmatique et syntagmatique.

Ce qui permettait aux apprenants d'effectuer sur les structures introduites en classe les deux manipulations de base : la substitution des unités les plus petites de la phrase ou la transformation d'une structure à une autre.

Il s'agissait donc d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels les apprenants devaient être capables de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

La MAO s'appuyait aussi sur la psychologie behavioriste, selon laquelle, le langage n'était qu'un type de comportement humain et son schéma de base était le réflexe conditionné.

1.4 La méthode Structuro-globale audiovisuelle SGAV:

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (désormais SGAV ou méthode de St-Cloud Zagreb) prend sa source en Europe, concrètement à l'institut de phonétique de Zagreb avec le

professeur GUBERINA. Elle est centrée sur l'apprentissage de la communication surtout verbale.

Elle considère la langue comme un moyen d'expression et de communication orale.

Cette méthode est fondée sur la « psychologie behavioriste » et la « linguistique structurale ».

L'enseignement de la grammaire se réalise d'une façon « implicite » et « inductive », à l'aide des exercices de répétitions qui amènent l'apprenant à apprendre des structures (des règles) grammaticales fondamentales.

1.5 L'approche communicative AC :

L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations.

Elle a pour but de développer la compétence communicative en langue étrangère chez eux, comme l'explique Jean-Pierre Cuq (2002, p. 245), elle ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales, mais aussi à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue, aux règles assurant la cohérence et la cohésion textuelles et aux stratégies de compensation des défaillances de la communication (compétence stratégique).

Ici on peut mentionner diverses composantes qui englobent :

- a) la composante linguistique ;
- b) une composante sociolinguistique ;
- c) une composante discursive ;
- d) la compétence stratégique.

Cette approche préfère l'enseignement explicite de la grammaire permettant aux apprenants la découverte du fonctionnement syntaxique de la langue, par le biais des exercices de « conceptualisation ».

2. Les types de grammaire :

Avant de citer les types de grammaire, on commence par la définition de la grammaire selon Germain et Séguin, « La grammaire sera définie ici, à l'instar de Besse comme la

connaissance intériorisée que possède l'usager d'une langue. Il s'agit d'une forme de compétence : la compétence grammaticale.

Se représenter la grammaire comme une forme de connaissance intériorisée pose de prime abord toute la question du mode d'accès à ce type de connaissance. Là encore, tout comme Besse, nous croyons qu'il est primordial de faire la distinction entre la connaissance des aspects grammaticaux d'une langue et les tentatives de description ou de simulation qu'en font linguistes et didacticiens.

Cela fait partie des ambiguïtés que renferme le terme de grammaire, tant en anglais qu'en français, en ce qu'il peut désigner tout autant une connaissance intériorisée (une compétence grammaticale) que la description ou la simulation de cette connaissance »³

On peut distinguer les types de grammaire selon la classification grammaticale de Dirven qui a été adaptée pour mieux représenter la grammaire nécessaire dans la didactique des langues. Dans cette classification adaptée, il y a une grammaire d'enseignement, une grammaire d'apprentissage, une grammaire de référence, une grammaire linguistique, et une grammaire pédagogique. Chacune d'elles est censée présenter un aspect de la grammaire⁴.

La grammaire d'enseignement, Comme le nom l'indique, est la grammaire qui est choisie pour être utilisée dans l'enseignement d'une langue étrangère et elle est normalement présentée sous la forme d'un guide pour l'enseignant (livre du professeur) ou par un programme préparé par l'institution où elle est enseignée. La grammaire d'apprentissage est présentée Comme un livre ou cahier que l'apprenant utilise pour apprendre la grammaire. La grammaire de référence, un mélange de la grammaire pédagogique et la grammaire linguistique, est un livre de référence pour présenter et expliquer la grammaire. La grammaire linguistique, pareille à la grammaire pédagogique, est une description plus « scientifique » de la grammaire, une explication plus profonde, qui n'est pas nécessairement ce dont on a besoin dans l'enseignement didactique d'une langue, si le but est de parler et d'écrire la langue. Finalement, la grammaire pédagogique, est la grammaire nécessaire pour parler et écrire la langue, la grammaire pour l'enseignant et l'apprenant. Elle est présentée comme des « directives pédagogiques »⁵.

Elle se fait en premier lieu par l'enseignant : « L'enseignant est lui-même une grammaire pédagogique et sa propre connaissance explicite et implicite, de la langue étrangère, ainsi que

³ Claude Germain et Huben Séguin. Le point sur la grammaire (Paris : CLE International. 1998) III.

⁴ Germain et Séguin, 53-54

⁵ Germain et Séguin

la façon dont il investit dans ses pratiques d'enseignements, constituent une composante de la grammaire pédagogique (...) ».⁶

3. Les techniques d'enseignement de la grammaire :

3.1 L'enseignement explicite :

Selon le Dictionnaire de Didactique des Langues, la grammaire explicite « est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves »⁷. Autrement dit, un enseignement de la grammaire qui présente d'une manière claire la fonction métalinguistique aux apprenants pour l'appliquer dans des activités scolaires et l'exploiter lors d'une production libre.

Cette méthode vise à simplifier au maximum l'acquisition du métalangage fourni et expliqué par l'enseignant, ce qui mènera l'apprenant à être capable de construire facilement son apprentissage, entraînant par la suite une plus grande conscience et éveil afin de développer chez lui une autonomie langagière et améliorer les habitudes de communiquer et de produire sans faute.

3.2 L'enseignement implicite :

Il s'agit d'enseigner les règles sans que l'enseignant les explicite, Selon le même dictionnaire, la grammaire implicite vise « à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variation morphosyntaxiques par exemple) mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncés et de formes »⁸.

COMMUNICATION : grammaire implicite (usage, modèle) = savoirs, procédure.

ENSEIGNEMENT : grammaire explicite (règles théoriques) = savoirs déclaratifs

⁶ Perspectives sur la grammaire pédagogique, éd. par T. Odlin, Cambridge Université Presse, 1994).

⁷ Perspectives sur la grammaire pédagogique, éd. port. Odlin, Cambridge université presse 1994.

⁸ Calisson, R. et COSTE. D.OP.Cit.P.254

3.3 La conceptualisation :

Dans cette activité, l'enseignant marque sa présence en orientant ses apprenants et gérer leurs réflexions à propos des règles du fonctionnement de la langue pour tenter de trouver des solutions aux problèmes potentiels, afin d'inciter les apprenants à élucider eux-mêmes les régularités de structuration de la langue. Donc de formuler leurs propres hypothèses, leur propre métalangage, forgé durant leur expérience antérieure de classe.

4. Les approches déductives et inductives dans l'enseignement de la grammaire :

Au noyau du processus d'enseignement/apprentissage de la grammaire, l'apprenant est invité à réfléchir sur la langue, à découvrir et comprendre des règles grammaticales, et leur importance dans une classe de langue. En se référant aux choix des méthodes et approches d'enseignements qui constituent une étape primordiale pour les apprenants, à les aider à savoir utiliser les structures d'une langue, à manipuler ses régularités dans un contexte donné.

Il convient tout d'abord de s'entendre sur la définition de l'induction et de la déduction en général, le terme (déduction) renvoie aux approches partant du général pour aller vers le particulier (de la règle aux exemples), alors que le terme (induction) concerne les approches partant du particulier pour aller vers le général (des exemples à la règle).

4.1 L'approche déductive :

Elle est basée sur des activités communicatives où la structure grammaticale de la langue est présentée directement par l'enseignant, puis elle est suivie par des exercices de consolidations, où elle permet d'explicitier les diverses connaissances implicites aux apprenants. Les approches déductives sont à peu près toujours semblables et ont pour noyau l'approche traditionnelle où les élèves réalisent des exercices d'application et sont soumis à une règles grammaticale, soit oralement, soit par écrit.

4.2 L'approche inductive :

Elle correspond à un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles, c'est-à-dire sur la résolution de problème ; elle s'appuie sur des données implicites, des activités de sensibilisations qui elles font réfléchir l'élève sur la langue, une règle qui sera vérifiée par la suite. D'après MOUCHOT « La question à laquelle tente de répondre la démarche inductive

est la suivante : comment passe-t-on d'un énoncé singulier à des énoncés généraux (...) Les intuitivistes répondent : on passe par des énoncés singuliers à un énoncé général par inférence inductive (...) c'est-à-dire par généralisation d'une série d'énoncés d'observations en une loi universelle...».⁹

Observation	Induction	Loi, theories	Deduction	Explication, prevision
-------------	-----------	---------------	-----------	------------------------

Source : MOUCHOT, 2003,P. 27

5. Les processus d'écriture en langue étrangère :

Comme nous l'avons mentionné précédemment dans ce chapitre, la grammaire est considérée comme le pivot de l'enseignement/apprentissage du FLE ; elle est indispensable pour acquérir une bonne orthographe et pour s'exprimer correctement.

D'un autre coté, la production d'un texte est une activité difficile à réaliser, nécessitant un certains nombre de compétences, dont la grammaire qui constitue l'un des piliers majeurs pour une bonne production écrite.

La production écrite est une activité scolaire complexe qui vise à construire un sens, à ce propos, Jean Pierre Cuq et Gruca confirment « ..., il ressort que la production de textes est une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens. »¹⁰

Dans une perspective linguistique, la production écrite est conçue comme « une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières ».¹¹

Elle occupe une place primordiale dans la classe de FLE, Un acte qui a pour rôle de faciliter l'acquisition de la capacité de produire différents types de textes. Dans le but d'actualiser une compétence communicative écrite chez les apprenants, impliquant beaucoup de savoirs et de règles (grammaire, lexicque, orthographe, syntaxe...), et elle nécessite beaucoup de temps et d'habiletés, afin de développer une véritable compétence scripturale. Comme l'affirme R. LARTIGUE : Production d'écrit diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et

⁹Source : MOUCHOT, 2003,P. 27

¹⁰ Guq.J.P " le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde" Grenoble presse universitaire, 2005, p.17

¹¹ Mouchot Augustin « Méthode d'analyse économique de politique et des systèmes éducatifs », séminaire de recherche, www, unige.ch. séminaire demined éd 2, 2003, p.26.

élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amené à écrire.

Parmi les processus d'écriture qu'elles nécessitent cette activité :

5.1 Un temps de rédaction plus long :

Les apprenants se retrouvent devant une véritable difficulté, qu'est d'abord la non maîtrise des stratégies d'écriture qui jouent un rôle très important, qui les conduisent à une meilleure construction du texte, également ils arrivent difficilement à traduire les pensées en langue étrangère. C'est pour ces raisons-là qu'ils consacrent un temps d'écriture plus long, où le scripteur accorde plus de temps aussi pour réviser ce qu'il a écrit ; il vérifie l'orthographe des mots, les règles de grammaire, etc.

5.2 Une compétence linguistique limitée :

De nombreuses études ont démontré que la production écrite et son apprentissage demandent de l'apprenant un certain niveau de compétence linguistique, pour que la qualité des textes rédigés soit riche, des textes pas courts et compréhensibles.

Le scripteur qui a une habileté non limitée pourrait facilement réussir le transfert de ses compétences en production écrite de la langue maternelle à la langue étrangère.

5.3 Le développement de l'écriture en langue seconde au niveau de la phrase :

Le développement de l'écriture en langue étrangère ressemble à celui de l'écriture en langue maternelle, comme le souligne Gaies, et Monroe dans leurs études, ils ont remarqué que les apprenants utilisent au début des phrases simples coordonnées, puis ils passent à la subordination et aux enchâssements. Ensuite, ils ont montré que le développement linguistique en langue étrangère suit le même itinéraire qu'en langue maternelle.

6. Les difficultés d'écriture rencontrées par les apprenants de FLE :

La rédaction des textes n'est pas un acte facile, mais certainement un processus complexe, qui exige l'appropriation de diverses compétences.

Dans cet angle, on peut signaler que l'écriture constitue un véritable problème chez les apprenants, des difficultés de nature distincte.

6.1 Difficultés linguistiques :

Elles constituent la maîtrise de la langue dans tous les niveaux que ce soit (la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, etc.). Ces difficultés de nature linguistique constituent un grand problème lors de l'écriture chez les apprenants.

6.2 Difficultés cognitives :

Dans cette optique, le système cognitif joue un rôle primordial dans le processus d'écriture.

Les apprenants affrontent de nombreuses difficultés, parmi lesquelles on trouve la limite de la capacité de mémoire chez les apprenants au traitement des connaissances et des informations et cela provoque chez eux des problèmes pour acquérir cette compétence, où ils ne savent plus quoi rédiger. Concernant la production écrite qui se base essentiellement sur la bonne gestion des ressources cognitives, il faut les maîtriser pour résoudre le problème posé.

6.3 Difficultés socioculturelles :

Chaque langue a ses caractéristiques spécifiques qu'elle représente, alors dans ce point-là, l'apprenant rencontre pas mal de difficultés, car il ne connaît pas ces différentes connaissances, et il n'arrive pas à approprier les règles sociales et culturelles qui suscitent les interactions, dans le cas où il doit maîtriser et respecter les particularités d'une langue telle qu'elle est.

Conclusion :

Dans la situation de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la présence de la grammaire est très importante pour produire un texte structuré dans toutes ses étapes grammaticales. Nous pouvons observer que la grammaire est étudiée d'une manière explicite ou d'une manière implicite ; elle est toujours présente. L'apprentissage de la langue a pour objectif d'amener l'apprenant à améliorer son capacité d'expression. La production écrite est un élément très nécessaire parmi les activités de langue et dans le contexte du FLE.

Deuxième chapitre :
L'enseignement de la
grammaire et de la
production écrite

Introduction :

Dans ce chapitre, il est important de passer en revue quelques notions en relation avec notre sujet, tel que l'organisation d'une séquence dans un projet pédagogique dans le cycle primaire, les objectifs de l'enseignement de la grammaire au primaire, l'importance qu'occupe cette activité dans une classe de langue.

1- L'organisation d'une séquence dans un projet pédagogique :

La séquence didactique dans l'enseignement/apprentissage est l'unité constitutionnelle d'un projet pédagogique.

Les répartitions officielles sont organisées sous formes de projets et chaque projet contient des séquences.

Pour la séquence, elle contient des séances ordonnées, l'une après l'autre. La première séance est consacrée à l'oral pour développer l'écoute chez l'apprenant, prendre la parole et s'exprimer oralement.

La deuxième séance est la production de l'oral pour permettre à l'apprenant de produire des énoncés et pouvoir établir des contacts avec l'interlocuteur, puis des séances de lecture où l'apprenant va lire des textes. Cette activité est généralement suivie de questions de compréhension.

Ces séances sont suivies par des activités « les points de langue ».

Elles sont des cours de vocabulaire, de grammaire, d'orthographe et de conjugaison.

Après les séances des points de langue, la séance finale qui clôture la séquence est celle de la production écrite.

Cette activité intègre toutes les connaissances acquises dans les séances précédentes.

2- Les activités grammaticales visées en classe de 5Ap :

Le programme de cinquième année primaire s'articule autour de quatre projets didactiques. Chaque projet a ses propres activités grammaticales.

3- Le statut de la grammaire dans une classe de FLE :

L'enseignant passe par la grammaire car elle occupe une place primordiale dans l'enseignement du FLE.

L'enseignement de la grammaire semble comme un moyen pour comprendre la langue.

Alors que l'acquisition de la grammaire dirige l'apprenant vers le développement des diverses connaissances langagières.

4- Les objectifs de l'enseignement de la grammaire en 5AP :

L'enseignement de la grammaire qui est l'étude des structures de la langue assurant la communication correcte entre les individus développe chez l'apprenant une compétence grammaticale.

Au cycle primaire, l'objectif de l'enseignement de la grammaire du FLE est la maîtrise des règles générales de construction des phrases ainsi que des règles et des normes orthographiques et typographiques dans la perspective de développer des compétences en lecture, en écriture et en communication orale et écrite chez l'apprenant.

D'après le programme scolaire destiné aux apprenants de la 5AP, les objectifs cités montrent qu'il existe une progression de maîtrise et de développement des compétences.

Parmi ces objectifs :

- Maîtriser les règles de construction de la phrase pour but de développer chez l'apprenant des compétences langagières.
- Apprendre les règles grammaticales afin de faciliter la rédaction correcte des mots et des énoncés afin d'avoir un sens précis.
- La grammaire a pour but de permettre à l'apprenant de mieux comprendre les textes ou les discours écrits et oraux.
- Permettre à l'apprenant de comprendre comment est structuré un corpus et sa fonction sémantique.

- Identifier la fonction des composantes de la phrase comme le sujet, le verbe par exemple afin que l'apprenant prenne conscience du fonctionnement de la langue et l'usage correcte.

La plupart des objectifs sont de nature technique, d'identification et d'usage.

5- L'enseignement de la grammaire dans une classe de 5AP :

Le cours de grammaire dans une classe de 5AP est une activité de « points de langue » qui prend sa place intéressante dans l'enseignement/apprentissage du FLE, où l'enseignant prend le rôle d'un animateur qui simplifie la règle pour la bonne transmission des connaissances grammaticales.

Au cours de cette transmission, l'enseignant est libre de choisir la méthode qui lui convient.

5.1- Exemple d'une activité de grammaire assistée :

Date	Mardi 27 avril 2021
Durée	40mn
Niveau	5AP
Activité	Grammaire
Thème	Le complément de but (C.C.B)

A la fin de la séance, l'enseignante a fait des activités d'évaluation et de consolidation concernant le complément de but.

Les exercices donnés représentent des phrases indépendantes.

6- L'enseignement de la production écrite en classe de 5AP :

L'activité de la production écrite est la dernière activité d'une séquence didactique.

Elle sert à mettre en œuvre les connaissances acquises dans chaque activité de la séquence, dans la maîtrise des connaissances relatives à l'acquisition d'une langue en général et une langue étrangère en particulier.

6.1- Les objectifs de l'enseignement de la production écrite en 5AP :

L'enseignement de la production écrite vise à :

- utiliser les connaissances acquises auparavant dans l'expression écrite ;
- mettre l'apprenant dans une situation de communication pour s'exprimer à l'écrit ;
- amener l'apprenant à développer sa capacité de produire un texte cohérent et cohésif ;
- rendre l'apprenant capable de choisir des mots convenables au sujet concerné pour que le texte produit soit facile à comprendre ;
- rendre l'apprenant capable de réaliser un texte écrit avec une planification structurée et bien organisée, un texte documentaire par exemple.

7- L'évaluation et la production écrite :

L'évaluation est une procédure indispensable, elle aide l'apprenant à mesurer son niveau de progression en production écrite.

La production écrite doit être évaluée, à l'aide d'une grille d'évaluation, où on trouvera les quatre critères essentiels (pertinence, cohérence, enchaînement et perfection).

Ces éléments ne changeront jamais et pour chaque critère de correction, il y a des indicateurs qui servent à la réussite d'une production, et à l'enseignant bien sûr de les prendre en considération.

- Pertinence de la production : Le bon choix des idées, des idées qui doivent être toutes reliées les unes aux autres. L'élève doit rester toujours fidèle au thème de la production.

- Cohérence de l'écrit : C'est le fait d'avoir un bon enchaînement des idées, respectant la typographie, et une structure textuelle organisée, plus la clarté du contenu.

- **Correction de la langue** : Consiste à éviter de commettre des fautes que ce soit au niveau des compétences morphosyntaxiques, lexicales, conjugaison, etc.

Il y a un quatrième critère qui est celui du « **perfectionnement** », mais qui n'est pas considéré comme un critère obligatoire. Ce critère fait appel aux capacités de l'apprenant à exprimer, à défendre son point de vue, à synthétiser, à analyser et à décrire.

Cette évaluation permet d'identifier et de déterminer les nombreuses difficultés rencontrées par l'élève, détecter les erreurs aux différents niveaux, et cela à l'aide d'une grille d'évaluation, et cela dans le but de changer les méthodes ou au moins les améliorer.

Conclusion :

Les activités grammaticales sont considérées comme un pivot pédagogique, elles permettent aux apprenants de s'approprier des connaissances dans ce domaine-là, et par la suite pouvoir les intégrer et savoir les reprendre dans la production écrite.

Ces connaissances censées être intégrées devraient permettre aux apprenants de mieux rédiger et comprendre des textes de types différents et de leur assurer plus d'autonomie de construction grammaticale dans différentes situations de communication.

Partie pratique :

Analyse et interprétation des données

Introduction :

Dans cette partie, nous allons opter pour une méthode analytique en vue d'analyser les résultats obtenus à travers notre enquête qui s'est déroulée au cycle primaire.

Notre choix est fixé sur les apprenants de la cinquième année primaire parce que c'est la fin du cycle et où les apprenants acquièrent les connaissances de base pour les prochaines études.

Notre travail s'articule autour de douze (12) questions destinées aux enseignants et de vingt productions élaborées par les apprenants (dont 11 filles et 09 garçons), leurs âges varient de 9 à 12 ans, aussi le niveau cognitif, la motivation, la persévérance, etc.

Tout d'abord, nous allons commencer ce travail par l'analyse du questionnaire qui indiquera les éléments contribuant à cette activité (le temps de sa réalisation, ...) afin de comprendre les causes et les origines de ces difficultés suite aux réponses des enseignants.

Ensuite, nous allons analyser les productions des apprenants qui nous aideront à découvrir les difficultés qui les empêchent de produire des énoncés corrects, proposer des solutions et des remédiations.

Enfin, nous terminerons par quelques tentatives de résolutions dont l'objectif est de déterminer, comprendre et expliquer les obstacles rencontrés par les élèves en rédigeant.

I- Analyse du questionnaire :

Pour affirmer la fiabilité des concepts liés à notre thème, nous avons distribué des questionnaires à 10 enseignants du cycle primaire, pour comprendre et identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'écrit.

Ce questionnaire comprend 12 questions (dont 06 questions ouvertes, 3 questions fermées, 3 questions semi-ouvertes.)

Renseignements individuels :

On vise par ces questions, une collecte exhaustive d'informations sur les enseignants.

1-Classe en charge :

Les classes prises en charge par les enseignants du cycle primaire sont en 5^{ème} année.

Nous remarquons que la majorité des enseignants ont en charge deux niveaux en même temps, à titre d'exemple : une enseignante a mentionnée qu'elle a pris en charge deux classes de 4^{ème} année et deux classes de 5^{ème} année.

2- L'âge des enseignants :

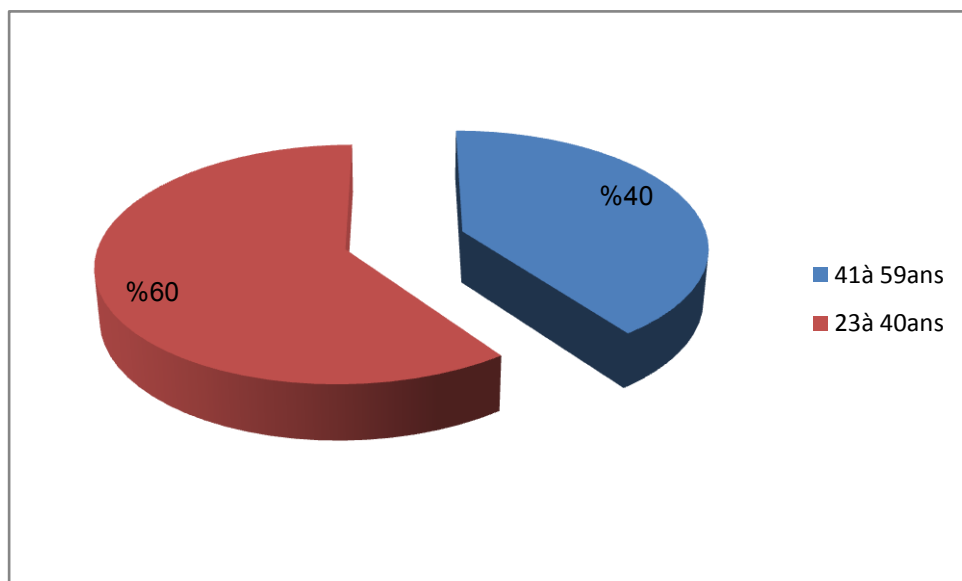


Fig1

Commentaire :

A partir de ce tableau, nous déduisons qu'il ya deux tranches d'âge distinctes, d'où on conclut que le pourcentage des enseignants jeunes est très élevé, la moyenne d'âge est de 33 ans, contrairement aux anciens enseignants dont la moyenne d'âge est de 50 ans.

3- Le sexe :

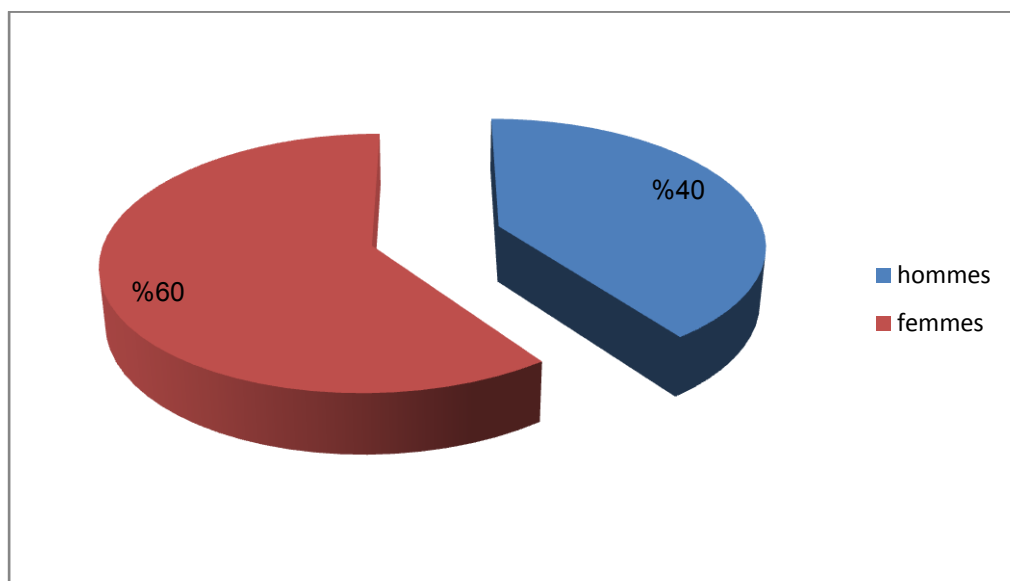


Fig2

Commentaire :

A partir de l'étude faite, nous déduisons que le nombre des enseignantes est élevé par rapport à celui des enseignants.

4- L'ancienneté :

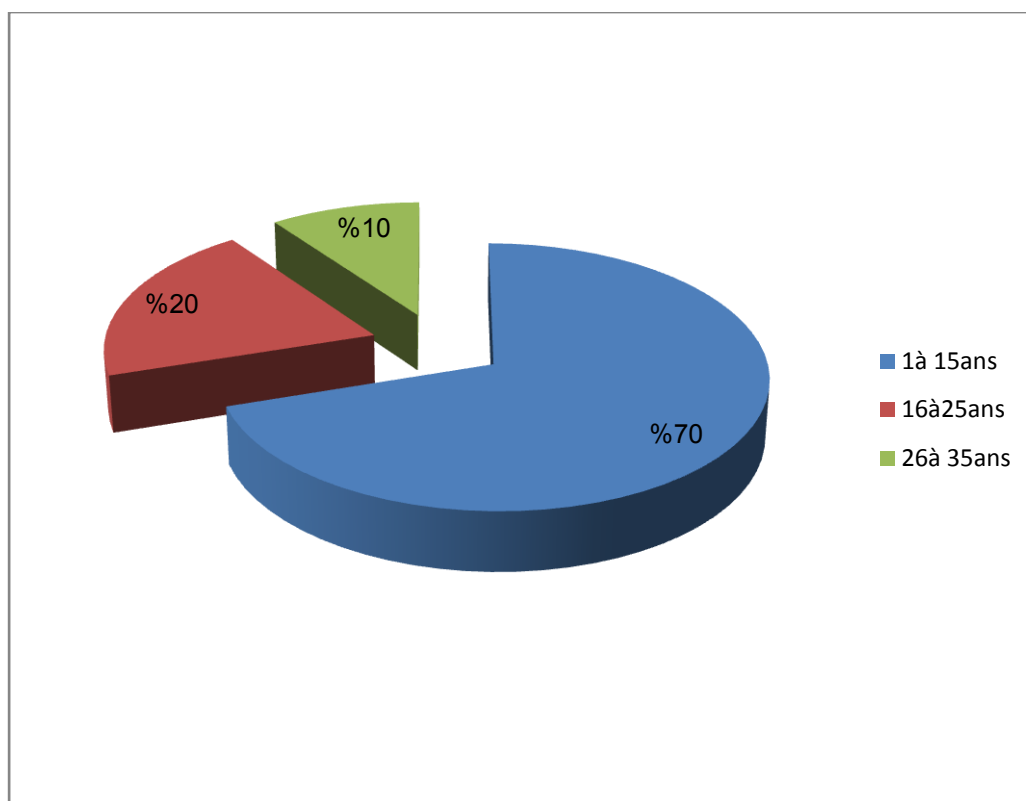


Fig3

Commentaire :

Nous constatons que l'ancienne génération des enseignants est peu nombreuse, la preuve est que sur dix enseignants on trouve 1(10%) seul enseignant ayant plus de 26 ans d'ancienneté, de même pour la tranche de 16 à 25 ans on a seulement 2 (20%) enseignants, ce qui veut dire que la majorité des enseignants (70%) en activité ne dépassent pas 15 ans d'ancienneté.

Question 01 : D'après vous, qu'est- ce que l'écrit ?

Réponses :

- C'est exprimer une idée, une pensée ou un sentiment afin de transmettre un message précis à un destinataire précis.
- C'est exprimer une idée pour transmettre un message précis, donner un sens.
- Une activité par laquelle l'apprenant s'exprime à l'écrit.

- « Ecrire » est un acte langagier qui exige la mobilisation de toutes les ressources, les attitudes et les valeurs acquises dans des situations d'intégration similaires ou différentes (savoir, savoir-faire, savoir être).
- Mobiliser les ressources linguistiques dans des situations de communication (2fois).
- C'est la mise en œuvre de toutes les règles de grammaire.
- Est un champ où on cultive ses connaissances et domaine pour exploiter son savoir-faire.
- L'écrit est l'ensemble des points de langue que l'apprenant doit mobiliser.
- C'est l'intégration des acquis antérieurs des apprenants.

Commentaire :

D'après les réponses à cette question, nous remarquons que l'écrit est conçu par les enseignants comme un moyen adéquat pour transmettre un message clair à un destinataire précis. En parallèle, ils considèrent qu'il est le meilleur moyen de tester le niveau d'un apprenant, son attitude et les valeurs acquises dans les différentes situations de communication, ainsi que sa façon de procéder pour exploiter son savoir-faire assimilé pendant le cours, aussi la manière de le retransmettre. On pourra même peser sa personnalité à travers son écrit, à savoir son savoir, savoir-faire et savoir être. Donc, nous constatons que les enseignants accordent beaucoup d'importance à l'écrit parce qu'il représente une technique d'enseignement de toute langue notamment la langue française.

Question 02 :

A- Quel est le temps réservé à la tâche scripturale ?

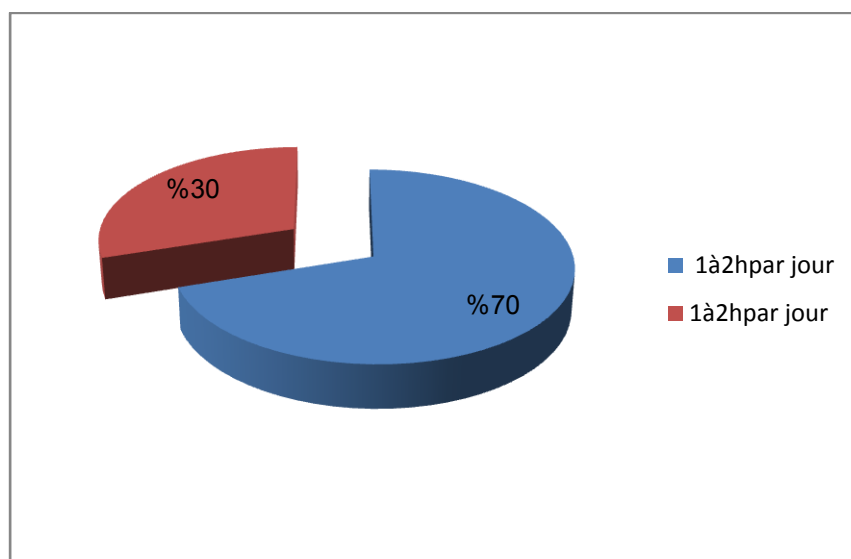


Fig4

Commentaire :

Au cycle primaire, le volume horaire attribué à la séance du français est de quatre heures et 30 minutes par semaine, fixé par le ministère de l'éducation nationale.

Il est à noter que la majorité des enseignants ou bien 70% réservent uniquement une heure et demie à deux heures et demie par quinze jours à la production écrite, c'est-à-dire à la fin de chaque séquence, imposée par l'institution.

En revanche, 30% des enseignants disent qu'ils lui réservent entre 2 et 3 heures par quinzaine. Ils consacrent plus exactement les séances de rattrapage pour ce genre de tâche parce qu'elle nécessite plus de temps et beaucoup de préparation.

B-Vous semble-t-il suffisant ?

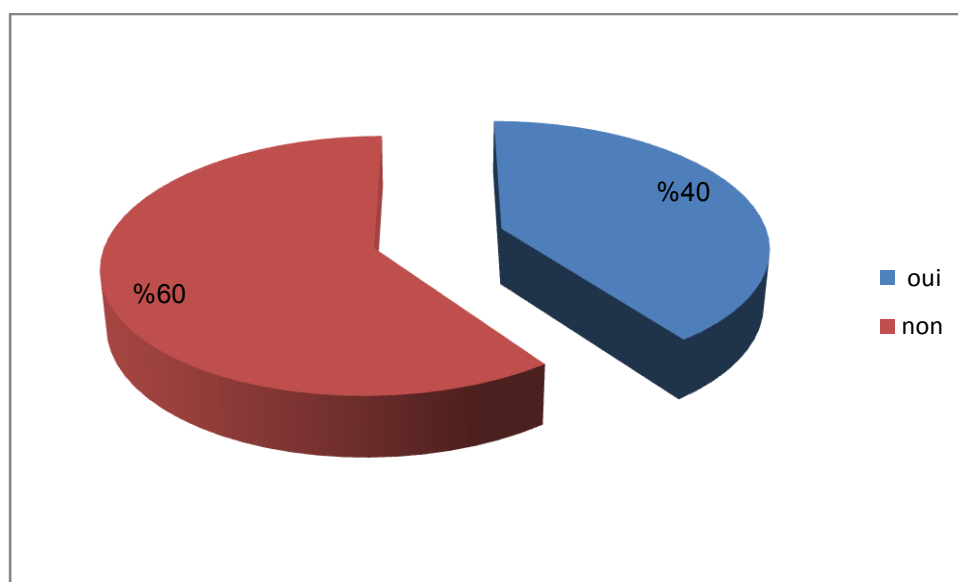


Fig5

Réponses :

- Nos élèves ont des lacunes à l'écrit que l'on ne pourrait pas combler en une ou deux heures.
- Les élèves ont d'énormes difficultés.
- Cela demande de la préparation.
- Il est impossible d'améliorer une expression pendant 01 heure.
- Le temps donné à la tâche scripturale est insuffisant.

Commentaire :

40% des enseignants jugent que le temps imparti est largement suffisant, quant à la seconde partie des enseignants qui est de 60%, elle est totalement opposée à la première en disant que le temps est très restreint, tout en argumentant leurs propos par le fait que les élèves sont nombreux.

D'après les réponses des enseignants, nous distinguons deux réponses distinctes dont la première des lacunes à l'écrit, qu'ils ne peuvent pas rectifier en une heure ou deux et que cela nécessite également une préparation.

Nous remarquons que ce temps est peut être un facteur majeur qui justifie les nombreuses difficultés rencontrées dans les productions des apprenants.

Question 4 : Quelle place occupe la grammaire dans cet enseignement ?

Réponses :

- Elle sert de base à la production (réinvestir des structures langagières par une production).
- La grammaire joue un rôle crucial dans cet enseignement.
- Elle occupe une place primordiale vu que l'élève doit mettre en œuvre toutes les règles de grammaire dans ce genre de tâche.
- Elle occupe une place très importante, vu que ses règles régissent la production écrite.
- C'est la base de toute structure expressive correcte mais pas à l'écart de la sémantique.
- La grammaire occupe une place prépondérante (grammaire du texte, structure de la phrase, du texte)

Commentaire :

Les réponses à cette question disent que la grammaire est un élément de base pour la confection d'un écrit important qui détermine l'attachement de l'enquêté à la langue tout en respectant les règles grammaticales servant de base initiale quant au bon langage.

Tous les enseignants pensent que son rôle est important dans la construction du sens, la structuration et la cohérence des idées en maîtrisant toutes les notions grammaticales de la langue écrite. En fait, après cette enquête, nous constatons que le programme scolaire accorde beaucoup plus d'importance à la grammaire en lui attribuant 2 à 3 leçons par séquence. Donc, la grammaire est une tâche indispensable dans la construction d'une bonne production écrite.

Question 04 :

A- Comment peut-on faciliter la maîtrise de l'écrit chez les apprenants ?

Réponses :

- Placer l'apprenant dans une situation de communication authentique (rencontrée dans sa vie privée). (2 fois))
- En donnant plus d'importance à la lecture. (5 fois)
- En leur apprenant l'importance et la valeur communicative dans cet acte.
- En insistant sur les situations d'intégration à la fin de chaque leçon.
- La maîtrise doit se faire par la préparation et l'entraînement régulier et par l'évaluation collective et individuelle.
- Il faut les inciter à lire.
- Favoriser les situations d'intégration partielles pour montrer l'utilité des structures langagières.

Commentaire :

En ce qui concerne les réponses relatives à cette question, nous remarquons que tous les enseignants ont proposé des solutions pour améliorer les productions des enseignés. Ils estiment que ces derniers apprennent la valeur de la communication dans cette activité à travers la lecture (avoir un bagage linguistique à investir) et assurer des séances de remédiations (dictées, résumés, exercices, ...).

Tous ces éléments représentent une stratégie efficace pour les motiver en démontrant le rôle primordial de la lecture, les enseignants supposent encore un travail collectif, des préparations et des entraînements individuels.

Afin de mettre en application toutes ces solutions, ils pensent que la méthode bénéfique est d'intégrer, d'incorporer les apprenants dans des situations de communication écrite en leur démontrant l'utilité de comprendre et de se faire comprendre dans tout acte d'apprentissage.

B- Et que peut-on faire pour remédier à leurs écrits ?

Réponses :

- Inciter les apprenants à lire et à adopter des stratégies d'écriture.

- Inciter les élèves à lire, écrire beaucoup chez soi (thèmes différents), faire des résumés, construire des phrases courtes afin d'éviter les erreurs d'orthographe.
- Relire le plus souvent ses productions pour repérer les erreurs répétées.
- Les inciter à lire.
- Les inciter à corriger leurs erreurs et les corriger par la suite.
- En améliorant leurs propres expressions et qu'ils s'investissent et participent eux-mêmes dans cette remédiation en leur montrant la bonne voie.
- Revenir chaque fois à la fixation et la consolidation.
- Remédier aux insuffisances constatées chez les apprenants (fixation et consolidation).
- Il faut proposer un ensemble d'activités de remédiation qui répondent aux lacunes des apprenants.

Commentaire :

D'après les réponses obtenues à cette question, les enseignants pensent que, le meilleur moyen qui puisse aider les élèves à remédier à leurs écrits n'est autre que la lecture, car elle joue un rôle primordial dans l'enseignement de la tâche scripturale.

Elle aide les apprenants à enrichir leur vocabulaire, élargir leurs connaissances, identifier leurs erreurs et les corriger pour pouvoir s'investir à l'écrit et participer aux remédiations.

Pour rédiger une production de bonne qualité, les enseignants disent qu'il faut construire des phrases courtes pour réduire au maximum les erreurs orthographiques.

Ils nous dévoilent, en outre l'importance de s'appuyer sur la fixation et la consolidation par la mise en œuvre d'une série d'exercices en vue d'inciter les élèves à découvrir leurs erreurs, s'auto-évaluer et se corriger eux-mêmes.

Alors, il nous semble que la majorité des réponses portent sur le rôle primordial de la lecture qui aide à adopter des stratégies d'écriture tels que les résumés, les dictées, les exercices de remédiations.

Pour remédier aux difficultés des apprenants, il faut qu'ils s'intéressent d'avantage à la lecture et l'écriture.

Question 05 : Qu'est- ce qu'enseigner l'écrit pour vous ?

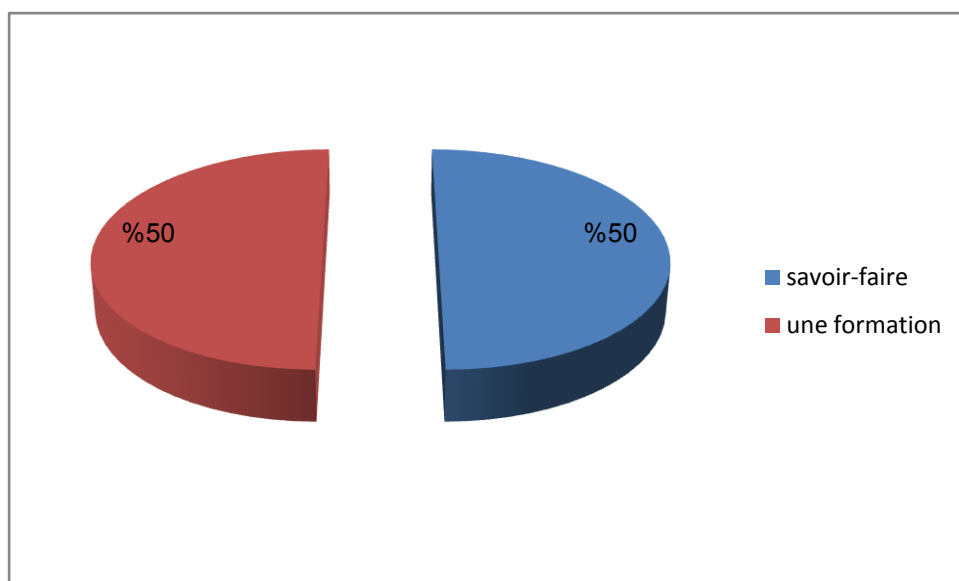


Fig6

Commentaire :

D'après les réponses à cette question, la moitié des enseignants déclarent qu'enseigner l'écrit est un outil d'appropriation d'un savoir-faire et d'un savoir rédiger, c'est-à dire s'exprimer tout en transmettant son savoir. D'autres constatent que c'est une formation continue, puisque l'enseignement de l'écrit permet à l'apprenant de développer ses compétences, d'assimiler de nouveaux acquis et se corriger en parallèle. Donc, nous constatons que l'écrit est une tâche très complexe qui nécessite un bagage linguistique immense.

Question 06 : Qu'est- ce qu'apprendre l'écrit pour vous ?

Réponses :

- C'est une stratégie pour développer le savoir, le savoir-faire et même le savoir être.
- C'est une démarche de résolution de situations problèmes.
- Réemployer les stratégies et les notions adéquates pour accomplir cette tâche.
- C'est une façon de s'exprimer et de communiquer.

Commentaire :

Suite aux réponses recueillies auprès des enseignants, nous pouvons dire que l'écrit est un moyen d'apprentissage car « c'est en forgeant que l'on devient forgeron », c'est-à dire l'habitude peut créer le savoir. C'est en écrivant qu'on apprend à écrire et enrichir leur vocabulaire. D'autres ont donné des réponses différentes pour dire que l'écrit est un outil d'expression, de communication et une stratégie efficace pour réduire ses erreurs.

Question 07 : Comment jugez-vous les productions de vos apprenants ?

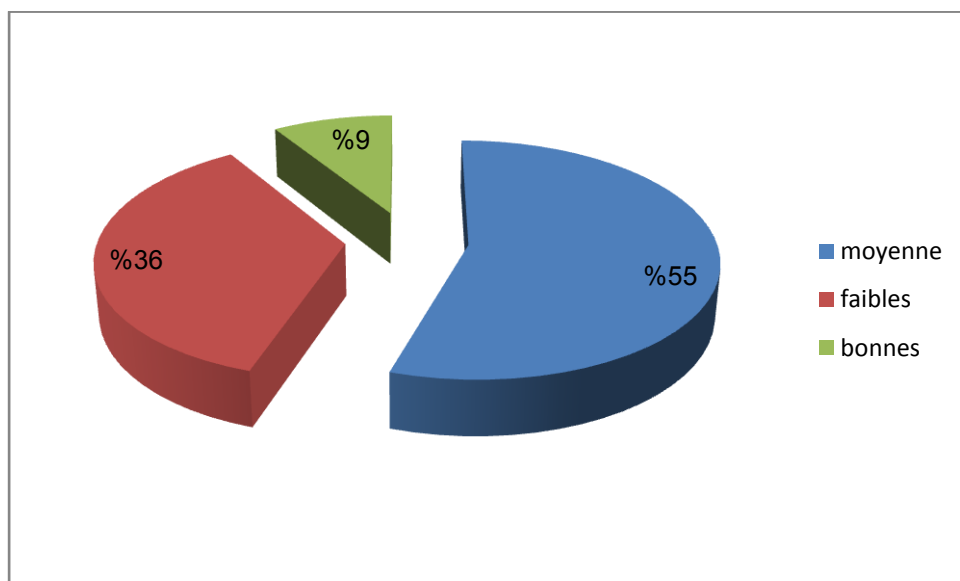


Fig9

Commentaire :

D'après ces réponses et l'analyse faite, nous concluons que les productions des élèves de la cinquième année primaire sont moyennes, parfois faibles, vu que ces derniers ne progressent pas dans leurs écrits et ne fournissent pas d'efforts, du fait qu'on trouve les mêmes erreurs qui se répètent dans leurs écrits à chaque fois et ne font pas un travail de recherche pour pouvoir bannir leurs erreurs et produire des écrits cohérents et riches donnant envie à celui qui lit avec un vocabulaire suffisamment riche car, d'une production à une autre, tout en respectant les règles grammaticales et orthographiques.

Question 08 :

Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement ?

Réponses :

- Trouver des situations significatives pouvant motiver l'apprenant.
- On rencontre des élèves en difficultés (ils ne s'expriment pas à l'écrit).
- Les difficultés sont variables et multiples dans toutes les activités d'apprentissage.
- Difficultés liées au vocabulaire limité des apprenants.
- L'apprenant se réfère souvent à la structure grammaticale ainsi qu'à la traduction littérale de sa langue maternelle ou d'une autre langue maîtrisée au préalable.

- Les élèves n'arrivent pas à identifier leurs lacunes facilement. Ils n'accordent pas une grande importance à ce genre de tâche.
- Les élèves n'arrivent pas à « assimiler » les règles de grammaire.
- Les apprenants, la plupart du temps, n'appliquent pas ce qu'on leur apprend en séance de langue. Ils écrivent pour écrire (avoir une note). Ils n'écrivent pas pour transmettre un message.
- Les élèves comprennent mal la langue.
- Ils ont du mal à s'exprimer en français.
- La plupart des élèves ne prennent pas au sérieux la production écrite, la majorité n'arrivent pas à mobiliser les points de langue étudiés dans la séquence.

Commentaire :

D'après ces réponses, les difficultés rencontrées dans cet enseignement sont variables et multiples dans toutes les activités d'écriture. Elles se caractérisent selon les enseignants par la traduction littérale de la langue maternelle ou d'une autre langue maîtrisée, c'est-à-dire que la langue maternelle influence les productions des apprenants, au lieu de s'exprimer en français, ils se réfèrent aux langues maîtrisées et traduisent mot à mot sans respecter les règles d'écriture. Cela est dû au vocabulaire faible des apprenants et à la non maîtrise de la langue française. C'est pourquoi, ils n'arrivent pas à mobiliser et les notions grammaticales acquises pendant le cours.

Les enseignants démontrent le manque de motivation chez les sujets concernés en disant qu'ils n'écrivent pas pour s'exprimer ou communiquer leur pensée, mais plutôt pour avoir une note, c'est qu'ils prennent la production écrite à la légère. C'est donc, un facteur qui justifie leurs difficultés énormes à l'écrit.

Question 09 : Quelles sont les causes et les origines de ces difficultés ?

Réponses :

- Manque de volonté et d'efforts chez les élèves (les mêmes erreurs corrigées répétées plusieurs fois dans leurs copies).
- Difficultés à reprendre les règles dans des situations de communication.
- Facteurs socio-économico-culturels : l'apprenant n'est pas imprégné dans le bain linguistique de la langue à apprendre ; un entourage familial et social qui peut favoriser l'usage correct de cette langue. Avoir un contact permanent avec la langue.

- Les élèves ne s'expriment pas bien à l'oral.

Commentaire :

Suite aux réponses des enseignants, les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants résultent du manque de volonté et le degré de l'importance qu'ils accordent à cette matière. En fait, on trouve que les mêmes erreurs se répètent à chaque fois donc, les élèves ne portent aucun intérêt à corriger leurs fautes, de même, ils s'inspirent pas des cours et exercices. Nous constatons aussi qu'ils ne suivent pas le déroulement des cours convenablement. C'est pour cela qu'ils ne s'expriment pas bien à l'écrit et s'appuient sur la langue d'étude pour s'exprimer, chose due à plusieurs raisons tel que : l'influence de l'entourage, manque de motivation, l'absence des efforts, ...

Question 10 : A votre avis, quelle place occupe la production de l'écrit dans une classe de FLE ?

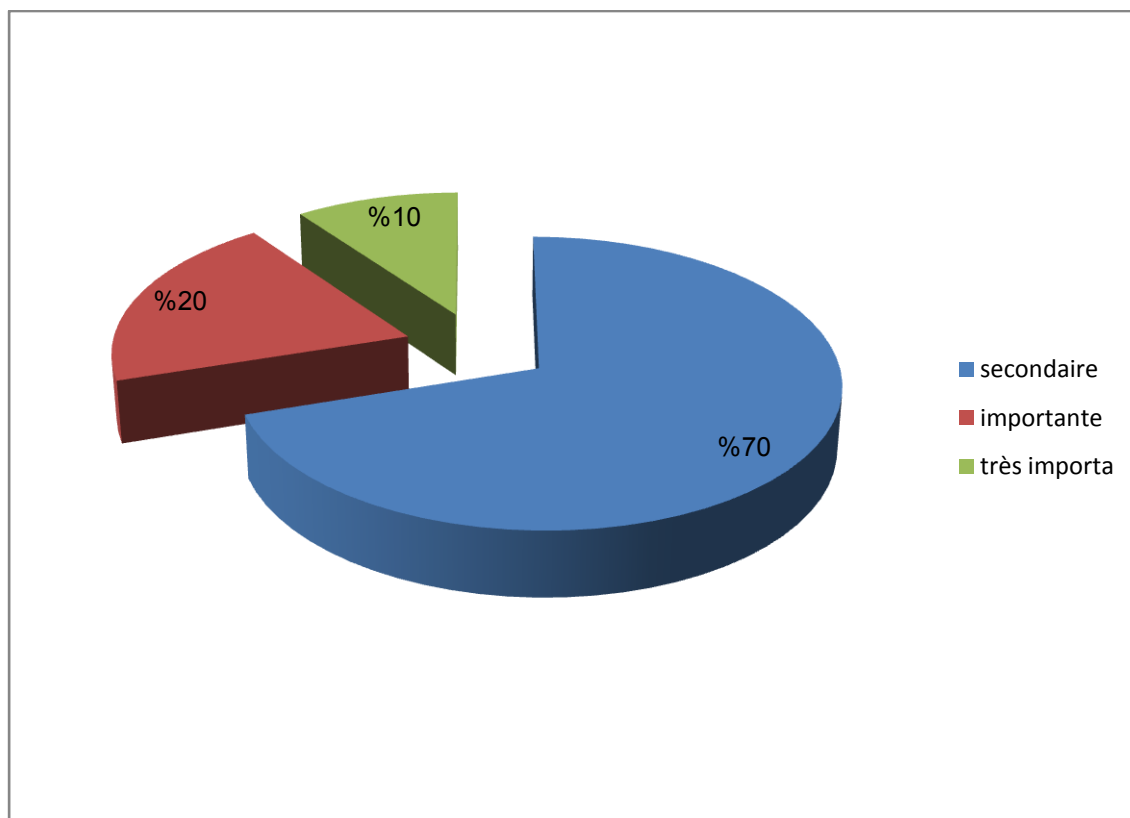


Fig10

Commentaire :

Nous constatons que la production de l'écrit occupe une place très importante dans une classe de FLE pour apprendre un bon français, riche en vocabulaire, sans erreurs grammaticales et sans d'erreurs d'orthographe.

Cela fera énormément plaisir à celui qui lit ce texte et pourra même inciter d'autres gens à le lire comme il pourra être pris comme un bon exemple. Il facilite aussi à celui qui le reçoit la bonne compréhension du contenu et le goût de le lire.

Alors, selon les enseignants, la production de l'écrit occupe une place importante dans une classe du FLE.

Synthèse :

D'après l'analyse et l'interprétation des résultats de notre questionnaire, nous avons constaté que l'écrit est un instrument d'enseignement/apprentissage qui exige une formation continue et une stratégie aboutissant au développement des compétences des enquêtés (s'approprier la langue, se corriger, s'auto-évaluer, etc.).

Il constitue une méthode utile qui leur permettra de forger des écrits corrects et pertinents. Les enseignants ont déterminé que c'est un enseignement qui vise à promouvoir les aptitudes des apprenants, peser leurs personnalités, tester leur degré d'assimilation et de compréhension, leur manière de restituer le savoir dans toutes les activités d'apprentissage.

La tâche scripturale repose sur l'acquisition et la maîtrise des différents types du savoir.

De même, la grammaire est l'un des éléments qui valorisent la construction du sens et de connaissances chez les élèves. C'est pourquoi, elle conserve une place primordiale qui détermine l'attachement des élèves à la langue en question.

En effet, le volume horaire consacré à cette activité est d'une heure par 15 jours imposée par l'institution scolaire, pourtant la majorité des enseignants déclarent qu'il est restreint par rapport aux difficultés des élèves, c'est l'un des obstacles qui entravent leurs productions.

Alors, il est important de renforcer le volume horaire consacré à l'écrit.

En outre, ces difficultés sont variables et multiples et sont dues à plusieurs raisons :

- La traduction littérale qui endommage les écrits des enquêtés.

- L'influence de la langue maternelle sur le milieu scolaire.
- Le vocabulaire restreint marque leurs expressions écrites.
- La non maîtrise de la langue française.
- Manque de motivation et la négligence de l'écrit (ils prennent la production à la légère).
- Les difficultés de reprendre les règles grammaticales.

Les enseignants ont jugé les productions des élèves comme moyennes, des fois faibles.

Dans ce cas, ils sont appelés à fournir des efforts considérables pour évaluer leurs écrits. Pour faciliter la maîtrise de l'écrit, ils ont proposé des solutions adéquates tels que la lecture qui mène à la maîtrise des aspects de la langue et l'enrichissement du vocabulaire.

- Mettre l'accent sur les besoins et les capacités des apprenants en les imprégnant dans le bain linguistique.
- Rédiger des résumés dans le but d'exercer les ressources linguistiques des élèves.
- Mettre en place des exercices de remédiations et des dictées en vue de susciter les élèves à se familiariser avec la langue.
- Favoriser le travail collaboratif en classe et des entraînements individuels chez soi pour adopter des stratégies d'écriture.

Cependant, nous pouvons dire que l'écrit, occupe une place primordiale dans le développement des capacités informatives. Cela est dans le but d'aider les enseignés à mobiliser leurs acquis dans toutes les situations d'apprentissage.

Pour terminer, nous déduisons que l'enseignement de l'écrit vise à éveiller l'intention des élèves sur l'importance de communiquer son savoir à travers la maîtrise de la forme graphique de la langue.

II- Analyse des productions écrites :

Pour identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en rédigeant, nous avons proposé un sujet de production écrite à une classe de la cinquième année primaire. Celle-ci compte 20 apprenants (9 garçons et 11 filles) dont l'âge varie entre 10 et 13 ans. Cette rédaction est réalisée en une heure (à la fin de la séquence).

Les productions de nos apprenants sont évaluées sur trois critères :

- les erreurs syntaxiques (la ponctuation, l'organisation et la cohérence textuelle) ;

- les erreurs lexicales ;
- les erreurs d'orthographe, de grammaticale, etc.

1- Consigne :

Nous avons proposé le sujet suivant :

« Lors d'une visite au parc zoologique, vous voyez beaucoup d'animaux sauvages et domestiques. Pour partager cette visite avec vos amis et camarades, rédigez un petit texte, en décrivant un animal de votre choix. »

L'enseignante lit et explique la consigne aux élèves, et les laisse faire des essais.

2- Critères :

- Donner un titre au texte.
- Employer le présent de l'indicatif.
- Vérifier les accords : adjectifs, noms, sujet, verbe.
- Respecter la ponctuation.
- Soigner l'écriture.
- Assurer l'enchaînement logique du texte par des articulateurs logiques.

3-Typologie des erreurs / Synthèse :

D'après la lecture et l'analyse faite sur les copies des élèves de la cinquième année primaire de l'école de Mohamed Bachir Ibrahim à Mih-ounsa, Eloued, on déduit que les erreurs soulevées dans leurs productions sont multiples :

Erreurs syntaxiques : Dans ce contexte, on remarque que les productions écrites des apprenants sont très courtes (de 3 à 4 lignes), elles se caractérisent par l'incohérence textuelle et l'absence d'enchaînement d'idées. Cela est dû au non-respect des articulateurs logiques et la méconnaissance des règles de ponctuation, c'est-à-dire ces apprenants utilisent la ponctuation d'une manière impropre (pas de majuscule au début de la phrase, utilisation des virgules partout, etc.). Ce qui révèle que leurs productions sont mal organisées et ne respectent pas les règles de ponctuation et de cohésion.

Erreurs lexicales : Celles-ci se distinguent par un vocabulaire pauvre et restreint, du fait que le bagage linguistique des sujets concernés est très limité. De même, nous voyons une impropriété contextuelle et l'influence de l'arabe classique sur leurs textes. C'est pourquoi, ils

n'arrivent même pas à confectionner un énoncé sémantiquement correct. Nous concluons donc qu'ils ne suivent pas les enseignants pendant le cours pour assimiler et enraciner un savoir riche.

Erreurs d'orthographe : Ces difficultés sont plus courantes dans les productions des enseignés. Ce qui signifie qu'ils écrivent phonétiquement et ne maîtrisent pas la forme graphique des mots, vu que cette langue vivante et riche et difficile pour eux.

D'autre part, leur savoir est limité en la matière, ce qui les empêche de favoriser l'apprentissage et la maîtrise de ses normes.

Conclusion :

De ce qui précède, nous avons tenté d'identifier les causes et les origines des difficultés des enseignés. Ceci est à la base d'une comparaison entre les questionnaires destinés aux enseignants et les productions écrites des élèves afin de trouver une réponse adéquate et juste à notre problématique.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La recherche que nous avons menée tout au long de ce travail consiste principalement à situer la place de l'écrit dans l'enseignement du FLE, car celui-ci est considéré comme un élément central dans l'apprentissage de la langue écrite. Notre but primordial visait l'identification et la compréhension des difficultés liées aux écrits des apprenants.

Afin de percevoir l'intérêt et le statut accordé à l'écrit au cycle primaire, nous avons proposé comme problématique « la méthode de l'enseignement de l'écrit et la compréhension des causes et des origines des difficultés liées aux écrits des apprenants » que nous avons tenté de résoudre en mettant en place des hypothèses qui stipulent le manque de motivation et la non - maîtrise de la forme graphique de la langue.

Après avoir réalisé une enquête sur le terrain, nous avons identifié des obstacles et des difficultés qui se résument dans la réduction du volume horaire, le manque de motivation, la traduction littérale et surtout l'influence de la langue maternelle qui entrave les productions des apprenants.

Par ailleurs, ces difficultés sont variables et multiples. Donc, nous les avons classées en trois catégories distinctes (difficultés d'ordre syntaxique, d'ordre lexical et l'orthographe grammaticale).

Les résultats obtenus sont les fruits d'une étude faite en distribuant plusieurs questionnaires pour différents enseignants et par l'analyse des productions écrites des apprenants de la cinquième année. A ce titre, nous avons opté pour un certain nombre de solutions dont l'importance du renforcement du volume horaire destiné à la tâche scripturale et se centrer sur les besoins des apprenants par rapport à leurs niveaux cognitifs. Pour ce faire, il est souhaitable d'inciter les apprenants à la lecture pour enrichir leur vocabulaire et investir leurs connaissances.

A la base de ces solutions, nous pouvons dire que l'écrit est une activité de construction de sens et de connaissance, celui-ci contribue à l'élargissement du répertoire cognitif des apprenants. De ce fait, nous avons confirmé les hypothèses citées auparavant à l'aide des résultats de notre enquête.

Dans cet humble travail, nous avons tenté de résoudre quelques difficultés rencontrées par les apprenants dans le domaine de la production écrite, et en laissant le champ ouvert pour répondre au reste des interrogations et élargir la recherche.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1- Christian PUREN, (1998), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, CLE Internationale.
- 2- Germain Claude SEGUIN HUBERT, (1998), Le point sur la grammaire, Paris, CLE Internationale.
- 3- H. RUCH, (1980), Linguistique textuelle et enseignement du français, Paris, Hatier
- 4- Henri BOYER, (1990), Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE Internationale.
- 5- Jean Pierre CUQ ET GRUCA Isabelle, (2002), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires et Grenoble, France.
- 6- Josette JOLIBERT, (1994), Formé des apprenants producteurs de texte, Paris, Hachette.
- 7- LOUIS PORCHER, (2004), L'enseignement des langues étrangères, Paris, Hachette.
- 8- PAUL CYR, (1998), Les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE.
- 9- GALISSON, R et COSTE, D.op.cit. p 254.
- 10- GERMAIN et SEGUIN. p 53-54.

Dictionnaires :

- 1- BAILLY, (1998), L'approche communicative, Tourde Toile.
- 2- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, (1994), Paris.
- 3- Jean-Pierre CUQ, (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE Internationale.
- 4- Jean-Pierre ROBERT, (2008), Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys.
- 5- Le petit Larousse illustré, (2010), Paris, Cedex.
- 6- LEGENDRE Renald, (1998), Dictionnaire de l'éducation, Guérin/ ESKA.
- 7- Robert GALISSON, (1976), Dictionnaire de didactique et des langues, Ed Paperback.
- 8- Roland DORON ET Françoise PAROT, (1991), Dictionnaire de psychologie Paris, PUF.

Annexes

Le questionnaire

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en master 2 français, option des langues appliquées du FLE à l'université Hamma Lakhdar - El oued.

Renseignements individuels :

- Classes en charge :
- Ancienneté dans l'enseignement :

Question 01 :

D'après vous, qu'est-ce que l'écrit ?

-
-

Question 02 :

A- Quel est le temps réservé à la tâche scripturale ?

-

B- Vous semble-t-il suffisant ?

- Oui
- Non

C- Si non, dites pourquoi ?

-

Question 03 :

Quelle place occupe la grammaire dans cet enseignement ?

-

Question 04 :

A- Comment peut-on faciliter la maîtrise de l'écrit chez les apprenants ?

-

B- Et que peut-on faire pour remédier à leurs écrits ?

-

Question 05 :

Qu'est-ce qu'enseigner l'écrit pour vous ?

- C'est transmettre des informations.
- C'est transmettre un savoir faire.
- C'est une formation continue.

Question 06 : Qu'est-ce qu'apprendre l'écrit pour vous ?

- C'est une réception du savoir.
- C'est une stratégie d'apprentissage.

Autres

-

Question 07 :

Comment jugez-vous les productions de vos apprenants ?

- Bonne
- Moyenne
- Faible

Question 08 :

Quelles difficultés rencontrez-vous dans cet enseignement ?

-

-

Question 09 :

Quelles sont les causes et les origines de ces difficultés ?

- Difficultés liées à l'organisation des idées.
- Difficultés liées aux compétences linguistiques limitées des apprenants.

- Manque de motivation.

A d'autres facteurs. Lesquels ?

-

-

Question 10 :

A votre avis, quelle place occupe la production de l'écrit dans une classe de FLE ?

- Très importante.

- Importante.

- Secondaire.

Cours : 05^{ème} A.P.

Projet 01: Au zoo !

Séquence 02 : C'est un vrai fennec ?

Acte de parole : Présenter l'état d'un animal.

La compétence globale : Au terme du 5^èAP du cycle primaire, à partir de supports sonores et/ou visuels, l'élève est capable de comprendre et de produire, à l'oral et à l'écrit, des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante.

Les valeurs :

-L'élève a conscience des éléments qui composent son identité Algérienne.

Activité : Production écrite.

Durée : 45mn.

Titre : Décrire un animal.

Page : 32

Composante de la compétence visée :

1-Respecter une consigne d'écriture.

Objectifs à atteindre : L'apprenant sera capable de :

-Produire un texte en fonction d'une situation de communication

- Utiliser des ressources diverses pour améliorer sa production écrite.

Matériels didactiques : Manuel-Tableau-Double-feuilles.

Déroulement de l'activité

Moment de découverte (mise en contact avec un texte écrit) :

- Quels sont les animaux sauvages que vous connaissez ?
- Coller une image sur le tableau: l'image d'un loup et demander aux apprenants de décrire ce qu'ils voient.
- Lire la consigne.
- Lire et expliquer le contenu de la boîte à outil.
- Demander aux apprenants d'expliquer le travail qu'ils réaliseront.

Consigne :

****Présente le loup du parc de Jijel à tes camarades en utilisant la boîte à outil.**

N'oublie pas de :

- donner un titre à ton texte.
- Respecter la ponctuation.
- Corriger correctement les verbes.

Moment d'observation méthodique (analyse du texte écrit):

- 1- Quel est l'animal que tu as choisi pour ta rédaction ?
- 2- Quelle est sa taille ? Son poids ?
- 3- Comment est son pelage ? De quelle couleur est-il ?
- 4- De quoi se nourrit-il ? (Quel est son régime alimentaire) ?
- 5- Où il vit ?
- 6- Où il habite ?
- 7- Il rassemble Quoi ?
- 8- Il chasse quoi ?

Appl

Main

Etap

- Faire

d'assu

-Expli

-Anal

-Comb

-Quels

- A qu

-Identi

1-Écri

2-Emp

3- Con

Je cor

Relis t

1. J'ai c

2. J'ai r

3. J'ai r

4. J'ai c

5. J'ai e

Etape 2

1- t

2- t

3- t

4- t

Evalua

-Deman

d'écritu

-Deman

suggesti

-Circule

Application :

Maintenant à l'aide des renseignements que tu viens de donner, décris le loup.

Etape1 :

- Faire lire et expliquer les paramètres de la situation de communication présentés par le manuel afin d'assurer la compréhension de la consigne.
- Expliquer la boîte à outils.
- Analyser collectivement la tâche d'écriture par les questions suivantes :
 - Combien de phrases doit-on écrire ?
 - Quels pronoms personnels doit-on utiliser ?
 - A quel temps doit-on conjuguer les verbes de cette production ?
 - Identifier des critères pour bien écrire :
 - 1- Écrire quatre ou cinq phrases déclaratives.
 - 2- Employer la 3^{ème} personne du singulier.
 - 3- Conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

Je corrige mon paragraphe :

Relis ton paragraphe et corrige-le à l'aide de la grille de réécriture suivante :

1. J'ai construit des phrases déclaratives.
2. J'ai mis la majuscule au début de chaque phrase.
3. J'ai mis la ponctuation.
4. J'ai conjugué convenablement mes verbes au présent.
5. J'ai employé la 3^{ème} personne du singulier.

Etape 2 : Recopie le texte que tu as obtenu dans le cahier de paragraphe. Vérifie que :

- 1- tu as bien complété ta fiche.
- 2- tu as donné un titre à ta fiche.
- 3- tu as utilisé des chiffres pour la taille et le poids
- 4- tu as utilisé une source fiable (comme dictionnaire pour donner des informations).

Evaluation (Consigne pour évaluer):

- Demander aux apprenants de reproduire les phrases sur leurs cahiers d'essai pour un 01^{er} essai d'écriture ensuite sur leurs double-feuilles pour une 02^{ème} écriture propre.
- Demander aux apprenants de revenir sur leurs écrits et de les vérifier (sous l'œil vigilant et les suggestions de l'enseignant).
- Circuler dans la classe et corriger l'orthographe des productions écrites.

le zoo

Nous allons au zoo
il y a des animaux

le tigre, le zébre, le
chien et.

J'aime le chien.

c'est un animal
domestique. il nous
donne de la viande.

Le lion .

Le lion est un sauvage
elle est mammifère.
elle est carnivore .
j'aime cet animal .

la girafe.

je vois dans le zoo, des
animaux sauvages.

je vois la girafe. elle
est animal sauvage.
elle mange les arbres,
les feuilles.